

APERÇU DES SECTEURS DE L'ÉLECTRICITÉ ET DE L'ÉNERGIE CHILIENS

Entre 1990 et 1993, la demande globale d'énergie a augmenté de 15 % (7 % par habitant). Le sous-secteur de l'électricité a connu une augmentation de 31 % et celui du pétrole de 10 %, tandis que celui du charbon a enregistré une diminution de 25 %.

Le sous-secteur du charbon : La production de charbon du pays est faible et décroissante. Le Canada est l'un des principaux fournisseurs de houille au Chili (12,1 millions de dollars CAN en 1993). La consommation de charbon devrait continuer d'augmenter car les centrales thermiques situées dans le nord du pays sont en train d'accroître leur production et de nouveaux projets de construction sont sur le point de voir le jour. Ceci s'explique principalement par le fait que les opérations minières exigent davantage d'énergie. Les projets de construction minière prévus au cours des cinq prochaines années sont évalués à plus de 5 milliards de dollars US.

Le sous-secteur du gaz : Au Chili, la demande d'énergie croît au rythme de plus de 6 % par année. S'il veut soutenir la croissance économique, le Chili devra trouver des moyens d'augmenter sa production énergétique. L'une des solutions consiste à introduire une nouvelle source d'énergie : le gaz naturel. Le gouvernement chilien est visiblement très intéressé par le gaz naturel car l'utilisation de cette source d'énergie contribuerait grandement à réduire la pollution de l'air attribuable à l'émission de particules, un problème majeur dans la région métropolitaine.

Deux projets du secteur privé sont présentement à l'étude. L'un d'eux est dirigé par le consortium Gas de Chile qui regroupe les sociétés Chilectra, Enap, Tenneco et British Gas. Ce groupe propose de construire un gazoduc allant de Neuquén à Concepción, et remontant jusqu'à Santiago, et de construire 2 ou 3 centrales thermo-électriques. Le coût élevé de ce projet, soit 1,7 milliard de dollars US, justifie une étude approfondie de sa viabilité financière car, selon les prévisions, il pourrait engendrer un mouvement négatif de la trésorerie pendant 6 ou 7 ans. Le financement envisagé en est un de financement de projet. L'autre solution est celle de Gas Andes, un consortium regroupant les sociétés Chilgener, GASCO et NOVA Corp. Ce groupe propose d'acheminer le gaz par une autre voie (en utilisant le gazoduc de NOVA en Argentine) et de convertir au gaz naturel la centrale électrique de Chilgener's Renca qui fonctionne présentement au charbon. Le coût final de la phase I de ce projet s'élève à 600 millions de dollars US, qui seraient financés à l'aide d'investissements. Le projet de Gas Andes permettrait d'acheminer le gaz directement à Santiago à partir de Mendoza, en Argentine.

Un autre projet de gazoduc est présentement à l'étude; ce projet consisterait à transporter du gaz naturel bolivien vers les régions I et II du Chili où sont situées